

De nouvelles solutions high tech pour être bien chez soi

Mises au service de l'habitat, de la prévention, de la santé et même du lien social, les nouvelles technologies peuvent prendre une part active dans le bien-vieillir à domicile.

Il apparaît que le bien-vieillir ne peut être dissocié de la question de l'habitat. Pour preuve, l'**éloignement des personnes âgées de leur environnement** constitue le plus souvent un traumatisme. « *Au même titre que les relations sociales et l'ancien métier, le logement contribue à l'identité de l'individu. C'est là que les souvenirs se sont accumulés et que des habitudes se sont ancrées dans le quotidien* », souligne le sociologue **Serge Guérin***, spécialiste du vieillissement. Or, très peu de logements sont réellement adaptés aux personnes âgées ou malades, et certains habitats peuvent même **se révéler dangereux** pour la santé, avec la présence d'amiante, une isolation défectueuse, des sols en béton, etc.

La télémédecine, une avancée importante

Les **aménagements** et **rénovations** sont une façon de favoriser le **maintien à domicile**, surtout, s'ils s'appuient sur des dispositifs spécifiques, et notamment connectés. En effet, sous l'impulsion des nouvelles technologies, nombreuses sont les innovations qui ont été développées pour **répondre aux besoins des plus fragiles**, de leurs proches et des professionnels. La **télémédecine représente l'une des avancées les plus importantes**. « *Le principal atout des téléconsultations est de garantir un meilleur suivi médical en évitant les déplacements. Il s'agit d'une réponse efficace à l'enjeu de l'allongement de la durée de vie* », pointe Serge Guérin.

La **téléassistance** fait également partie des domaines où s'opère une profonde transformation au service de la sécurisation des personnes

dépendantes et vivant seules. La société **Senioradom** a, par exemple, mis au point un système de détecteurs intelligents, sans caméra ni bracelet, identifiant les malaises et les chutes. La détection fait également l'objet de recherches à l'Ecole nationale supérieure des mines de Saint-Etienne, où un « living lab » permet de tester de nouvelles solutions. *« Dès 2019, nous pourrons équiper des appartements de capteurs récoltant des données aussi variées que les fragilités cognitives, une marche moins rapide qu'à l'accoutumée ou encore une utilisation moins fréquente d'équipements comme le four ou la douche. Cela permet de prévenir une éventuelle faiblesse »*, explique Vincent Augusto, enseignant-chercheur à Mines Saint-Etienne.

Entretenir le lien social grâce aux nouvelles technologies

Les acteurs disruptifs de la Silver économie investissent des champs très larges, allant du suivi médical (avec des piluliers connectés, des électrocardiogrammes de poche...), à l'alimentation (avec des stimulateurs d'appétit via l'odorat), en passant par la sollicitation intellectuelle (avec des appareils MP3 réveillant la mémoire par la musique, pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer). *« Le défi auquel peuvent répondre les nouvelles technologies est de repousser la date à laquelle la personne va devenir dépendante, de reculer le basculement vers une situation souvent irréversible »*, résume Vincent Augusto.

Certaines innovations ont également vocation à **faciliter la tâche de l'entourage**, aidants et personnels intervenant à domicile. *« De plus en plus d'entreprises d'aide à domicile, à l'instar de LogiVitae, se sont digitalisées, en équipant leurs collaborateurs de smartphone et en se dotant de systèmes numériques de gestion des plannings. Cela fluidifie l'organisation des visites et les échanges avec les personnes handicapées, malades ou âgées »*, pointe Serge Guérin, ajoutant que les nouvelles technologies, et notamment Internet, permettent aussi d'entretenir le lien social.

Ergonomie et fonctionnalité

Exemple avec les tablettes Facilotab et Ardoiz (lancée par La Poste), qui couplent ergonomie et fonctionnalités adaptées aux besoins des seniors. Ou encore avec **Doro, le téléphone mobile suédois pour personnes âgées** . Serge Guérin met toutefois en lumière un risque des réponses technologiques : « *Il s'agit de développer des solutions correspondant aux usages, et non des dispositifs compliqués pouvant poser des problèmes de maintenance, bref des outils qui rendraient la vie plus complexe.* »

*Entre autres ouvrages, Serge Guérin est l'auteur, avec Dominique Boulbès, de « La Silver économie : 60 acteurs de l'économie des 60 + » (La Chartre, avril 2018).

Julie Le Bolzer

<https://www.lesechos.fr/thema/0600557206057-de-nouvelles-solutions-high-tech-pour-le-maintien-a-domicile-2240252.php>